

Nouvelles sahraouies

N° 174 | septembre 2019
paraît 4 fois par an – ISSN 1016-7730



Il faut leur dire

*Leur dire que la terre n'est pas à eux,
que les gens ne sont pas à eux,
que les pierres ont besoin d'être libres.*

*Leur dire que le désert connaît seul
les nomades, maîtres du soleil et du vent.*

*Qu'El Ayoun dort
pour éviter de sentir,
que celui qui nie
sera nié par la tendresse
de ces voix mélancoliques et assoiffées.*

*Leur dire qu'il n'y a pas d'autre attente
que l'attente des retrouvailles
renaissant de la poussière de la liberté.*

*Ali Salem Iselmu
poète sahraoui*

S O M M A I R E

Cartes avec photos et poèmes	2
« Zahra » : un nouveau livre sur le Sahara Occidental	3
Amnesty demande une enquête sur la violente répression des Sahraouis	6
L'obole de l'Union Européenne aux enfants sahraouis	7
La vie des jeunes Sahraouis dans les territoires occupés	9
Elections fédérales – Vers un nouvel intergroupe parlementaire Suisse-Sahara Occidental	11
Vifs remerciements pour vos dons d'hier, d'aujourd'hui et de demain	12
L'Afrique du Sud et son engagement pour le Sahara Occidental	13

COMITÉ SUISSE DE SOUTIEN AU PEUPLE SAHRAOUI
VAUROY 2 – 2022 BEVAIX

E-MAIL: CONTACT@SAHRAOUI.CH – C.C.P. 12-6818-7
Comité de soutien au peuple sahraoui – 1211 Genève 8

IDÉE CADEAU SOLIDAIRE 5 DOUBLES CARTES AVEC PHOTOS ET POÈMES SAHRAOIS

Nous vous proposons ces 5 cartes aux prix suivants :

- la carte CHF 4.- port compris
- la série des 5 différentes CHF 13.- port compris
- la série de 5 identiques CHF 13.- port compris

A commander à notre Comité

contact@sahraoui.ch

ou Comité soutien peuple sahraoui Vauroux 2 - 2022 Bevaix



Dans la tente d'à côté

La jeune fille qui vit
dans la tente d'à côté
rêve tout en fouettant
de son bâtonnet
le lait en poudre, entouré de mouches,
de restes de pain
et de braises mourantes,
elle imagine et se voit loin,
un jour bien libérée,
sa main dans une autre main
caressant la brise
étrangère aux parolotes
que diffusent les haut-parleurs
des maisons voisines.
Et le poids de l'histoire
qui gravite
sur son fouet de bois.

Limam Boicha



Soif

Les pierres sous le soleil se décomposent
engendrant plus de sable encore.
Les chemins redeviennent poussière dans la lutte
pour une paix qui n'arrive pas, mourante de ses blessures.

Le silence se hisse sous le poids
d'une gigantesque montagne enfermant
en son sein la clef d'un noir serpent,
et ici, dans cette bataille où le lézard
se dessèche à l'ombre d'un été caniculaire,
où le chameau s'abrutit de l'excès de mirages.
J'ai encore plus soif de paix que d'eau.

Saleh Abdalah Hamudi



La musique du siroco

Quand se lève le vent
son tumulte répand l'obscurité,
bouche les yeux,
Est-ce le jour ou la nuit
tout est confus.

Tout devient indiscernable,
le turban couvre les regards,
les chameaux s'agenouillent sous les acacias.

Quand
tout se fait chaleur et soif,
alors les veines de la terre sèchent
et sous le voile de sable
surgit le feu de l'âme.

Ali Salem Isemlu



Regarde-moi toujours,
Essaie de me comprendre,
De voir mon destin comme le tien,
ne cesse jamais de me regarder.
Si tu ne le fais pas, nous aurons disparu

Ali Salem Isemlu

« ZAHRA »

UNE FLEUR CRI AU SAHARA OCCIDENTAL

UN LIVRE DE TOMAS BANDEIRA

Tomás Sopas Bandeira, de nationalité portugaise, a 25 ans et vit actuellement en Suisse. Il est membre du Comité de soutien au peuple sahraoui au Portugal et en Suisse et du BIRDHSO (Bureau International pour le Respect des Droits de l'Homme au Sahara Occidental).

Son premier livre de fiction est «une tentative de répondre» à ce qu'il a vécu en octobre 2017 dans les camps de réfugiés sahraouis situés en Algérie. Ce livre est «un cri d'espoir! Ce sont les Sahraouis eux-mêmes, qui, après plus de 40 ans d'exil, sont encore capables de posséder et conserver l'espoir», déclare l'auteur dans un entretien au journaliste de 7MARGENS (Portugal).

Extraits de son interview

7MARGENS (7M) – Zahra signifie fleur en arabe et c'est le nom de la protagoniste qui nous



Tomás Sopas Bandeira.

Photo: SP

raconte l'histoire, à la première personne, à partir d'un carnet de notes magique qui l'accompagne. Mais les Sahraouis n'ont pas de fleurs dans le désert, ils ne sont pas les protagonistes de leur histoire et ils n'ont pas de cahiers magiques qui changent leur histoire... Le livre est-il un cri d'espoir ou quoi d'autre alors?

Tomás Sopas Bandeira (T.S.B.) – Ce livre est né en partie du besoin d'exprimer des sentiments et des réflexions qui ont bouilli en moi, particulièrement depuis ma visite dans les camps sahraouis dans le désert. Si l'histoire, je l'ai apprise petit à petit dans les livres et les documentaires, dès le moment où j'ai pris contact avec la réalité, que j'ai senti avec mes propres sens les émotions, des plus difficiles aux plus fascinantes, elles ont provoqué en moi plusieurs cris que,

parfois, on n'arrive à exprimer que par écrit.

7M – Et quels sont ces cris?

T.S.B. – (...) Le livre projette le cri d'espoir que j'ai vu chez les personnes que j'ai rencontrées, et non pas un espoir imaginaire comme j'aurais pu croire. Même parmi ceux qui sont nés dans ces camps et qui n'ont jamais connu leur pays, l'espoir est vivant d'une manière impressionnante. Mais ce livre contient en même temps beaucoup d'autres cris. Ce sont des cris de résilience, des cris au monde et aux gens indifférents. Ce sont des cris de la vie qui coule sans arrêt et lutte contre les adversités d'un monde si difficile à vivre. Le livre est un cri pour tous ceux qui sont si souvent condamnés au silence et réprimés, mais qui n'ont jamais renoncé à croire en un lendemain différent.

7M – En 2017, vous avez visité les camps de réfugiés en Algérie. Voulez-vous décrire ce que vous avez vu?

T.S.B. – J'étais dans les camps en octobre 2017, entre la fin de mes études universitaires et le début de ma vie professionnelle. Pour des raisons de visa, mon séjour dans le désert a duré environ deux semaines, alors que mes contacts avec la population sahraouie, en particulier la diaspora en Europe, sont constants et fréquents jusqu'à présent. Le livre est d'une certaine façon une tentative de répondre à cette question.

7M – Mais il y a eu des expériences qui vous ont certainement marqué...

T.S.B. – Il était très frappant, par exemple, de sentir que j'étais dans une région où une plante comestible ne pousse pas spontanément à partir du sol, tant

la sécheresse de la zone est importante. D'un autre côté la dépendance de l'aide internationale est flagrante: la distribution d'eau qui prend du retard, le régime alimentaire qui se résume presque exclusivement aux paquets définis par les organisations et institutions humanitaires ...

7M – De ces expériences, qu'est-ce qui vous a marqué?

T.S.B. – D'un point de vue plus émotionnel, j'ai été profondément frappé par la relation que j'ai établie avec quatre soeurs, voisines de la maison où j'étais logé. La plus âgée avait mon âge. Elles étaient, dans mon imaginaire, les représentantes de ma génération dans les camps. Et nous vivons dans des mondes si différents... Les rêves, les opportunités que nous avons eues ou non, les ambitions que nous nous sommes permis de formuler, les expériences de vie, les

histoires que nous avons à raconter. Nous avons le même âge mais nous semblions appartenir à deux planètes différentes...

7M – Mais la cause du peuple sahraoui semble oubliée par la communauté internationale. Y a-t-il du sens à conserver cette flamme ou est-ce une cause perdue?

T.S.B. – Une cause n'est jamais perdue tant qu'il y a des gens qui y croient. Et si les protagonistes de cette cause n'ont pas cessé de croire à l'autodétermination de leur peuple, moi, en tant que supporteur et militant, je n'ai qu'à croire avec eux.

Après ce que j'ai vu, les personnes que j'ai rencontrées et les amis que je me suis faits, si cela vaut la peine d'y croire, ce n'est plus une question à laquelle je dois réfléchir. Pour moi, aujourd'hui, soutenir le peuple sahraoui est une question de



responsabilité. Une responsabilité avec ma propre conscience.

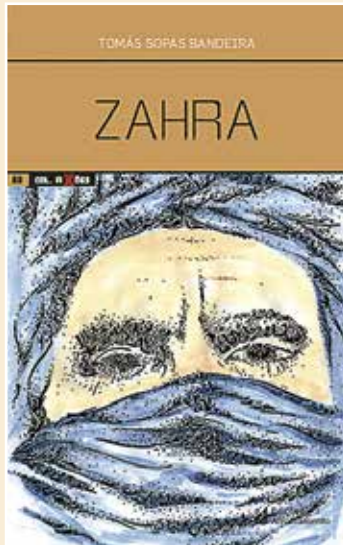
7M – Mais au fond, pensez-vous que le résultat pourrait être différent?

T.S.B. – Honnêtement, je le crois. Le pouvoir de la force et de l'oppression a marqué des moments décisifs dans l'histoire de l'humanité, mais tous un jour finissent. Et ils finissent parce qu'il y a toujours quelqu'un qui a décidé de résister, contre toute attente, toute probabilité, malgré tortures et désespoir.

7M – L'ouverture politique du Maroc n'a-t-elle apporté aucun bénéfice au Sahara Occidental?

T.S.B. – L'ouverture politique du Maroc est une question qui nous mènerait à une autre grande discussion. La politique du roi Mohamed VI s'est ouverte au monde extérieur, s'est rapprochée de l'Europe, a accompagné la globalisation et la massification, par exemple, du tourisme. Mais au niveau interne, et je le dis non seulement à partir de ce que j'ai lu, mais aussi à travers des témoignages de mes amis marocains, la situation a peu changé. La répression interne, le manque de liberté des opinions politiques, la manipulation de la presse sont des problèmes qui persistent dans le Maroc d'aujourd'hui.

La question du Rif [région berbère, où il y a déjà eu un certain nombre de révoltes contre la monarchie marocaine] est un sujet qui n'a rien à voir avec le



son fils nouveau-né.» Il ajoute: «Ce livre est magnifique pour son histoire, pour son intrigue dans un exil au désert, pour les réflexions émouvantes, révoltées, passionnées et confiantes dans un futur différent, d'une femme magnifique, Zahra, pour qui, en tant qu'être humain et lecteur, je suis tombé amoureux pour sa douleur, son angoisse et la peur qu'elle porte dans son lourd destin.»

Sahara Occidental, mais sert aussi d'exemple de l'oppression pratiquée par l'Etat marocain, avec des conséquences souvent similaires à celles des territoires occupés du Sahara Occidental: prisonniers politiques, désinformation par les médias, violence policière disproportionnée, etc.

7M – Quel peut être le rôle de l'Espagne et de l'UE à cet égard?

T.S.B. – Bien que l'Espagne ait un engagement historique, elle manque de volonté politique. Des questions de politique intérieure et extérieure ont fait que

Dans sa préface, Fernando Nobre, président de l'organisation Assistance médicale internationale, écrit: «Zahra est notre mère, notre femme, notre fille qui, dans la belle et profonde écriture de mon jeune collègue (...), résiste, nous interpelle sur le drame collectif de son peuple, partagée entre sa vie personnelle et celle de sa famille, notamment de

notre pays voisin n'a jamais pris l'initiative de vouloir résoudre le problème. Cependant, le principal partenaire du Maroc et principal ennemi de l'autodétermination sahraouie c'est la France, et c'est à travers elle que le boycott international, soit au niveau de l'Union européenne soit au niveau des Nations unies, est principalement encouragé.

Interview réalisé par António Marujo le 29 juin 2019 (<https://setemargens.com/tomas-melo-bandeira-escreveu-zahra-para-descrever-a-flor-que-grita-no-sara-occidental/>)

AMNESTY DEMANDE UNE ENQUÊTE SUR LA VIOLENTE RÉPRESSION DES SAHRAOIS EN TERRITOIRE OCCUPÉ

Le 19 juillet, les jeunes sahraouis d'El Ayoun, capitale du Sahara Occidental occupé par le Maroc depuis 1975, sortent dans la rue.

L'Algérie a gagné la coupe des Nations africaines de football. Cette Algérie qui accueille les réfugiés sahraouis depuis plus de 43 ans et soutient l'autodétermination du peuple sahraoui. Suite à ce succès, les jeunes Sahraouis manifestent leur joie dans les rues d'El Ayoun. Les forces de sécurité marocaines interviennent directement par une répression excessive dénoncée par Amnesty International qui a analysé des vidéos et recueilli des témoignages qui montrent que «les forces de l'ordre ont aussi jeté des pierres sur les manifestants pour les disperser». Les blessés ont été très nombreux (au moins 80) mais beaucoup d'entre eux ne se sont pas rendus à l'hôpital par peur de représailles. Une jeune femme, Sabah Njoui et d'autres compagnes ont été poursuivies par des voitures de police. Sabah Njoui a été fortement heurtée par une voiture de police qui ne s'est pas arrêtée pour la secourir. Elle est morte et l'on parle assurément aujourd'hui d'assassinat.



« La mort de Sabah Njoui » semble résulter directement du manque de retenue de la police. Il est crucial que l'enquête annoncée par les autorités marocaines au sujet de ce décès soit exhaustive, impartiale et efficace, et que ses conclusions soient rendues publiques. Tout membre des forces de sécurité identifié comme responsable de la mort de cette jeune femme doit être traduit en justice », a déclaré Magdalena Mughrab, directrice adjointe pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient à Amnesty International.

A la place d'enquête, condamnations !

Le 4 septembre 2019, dix jeunes des territoires occupés (9 Sahraouis et un Marocain) ont été déférés à la justice marocaine à El Ayoun pour leur participation à la manifestation du

19 juillet. Les policiers ont bloqué les rues menant à la Cour. Ils ont empêché l'entrée d'activistes sahraouis. Les charges retenues contre les dix jeunes arrêtés: humiliation de la police, entrave à la circulation et vandalisme à la propriété avec usage de la force.

Condamnations scandaleuses; 2 ans et demi de prison pour quatre d'entre eux, 1 an et demi pour trois et 1 an pour les trois autres.

Les quatre mineurs détenus jusque là sont mis en liberté provisoire.

L'avocate espagnole Cristina Martinez qui voulait assister comme observatrice au procès a été empêchée à l'aéroport de Casablanca de prendre l'avion pour El Ayoun. C'est la deuxième fois en un mois qu'elle ne peut accéder au Sahara Occidental.

L'OBOLE DE L'UNION EUROPÉENNE AUX ENFANTS SAHRAOIS

**Les vacances se terminent
dans les camps
de réfugiés sahraouis.**

Des milliers d'écoliers et d'écolières reviennent d'Espagne, de France, d'Italie et d'autres pays où ils ont passé l'été. Ils ont visité d'autres lieux, des familles les ont accueillis avec bienveillance, ils ont rencontré d'autres enfants avec lesquels ils ont partagé des journées d'amitié, de sport, de jeux, de balades. Une occasion aussi de leur faire passer une visite médicale, de soigner celles et ceux qui souffrent

de la monotonie de l'alimentation distribuée par le HCR et le PAM qui crée des carences souvent très sérieuses. Le dernier rapport du PAM de 2019 s'inquiète de l'anémie sévère dont souffrent les femmes enceintes et les jeunes enfants.

Heureux de retrouver leurs familles malgré la vulnérabilité quotidienne du statut de réfugié, les enfants ont pu rêver d'un changement qui aurait eu lieu lors de leur séjour en Europe. Or, une léthargie mortelle recouvre la situation politique qui prévaut au Sahara Occidental. A la générosité des associa-

tions et de la société civile qui ont accueilli les enfants, leurs pays répondent par la politique du pire où le droit international et le droit international humanitaire ne sont que des chiffons de papier lorsqu'il s'agit du Sahara Occidental.

Seules les retombées économiques des ressources naturelles sahraouies les intéressent : sans état d'âme, ces pays – en majorité de l'Union Européenne (UE) – pillent en toute illégalité les ressources halieutiques et minières qui rapportent des millions à l'Europe et au Maroc.*





L'UE rétrocède une infime partie de son pillage pour les écoles sahraouies

Est-ce pour soulager sa conscience que l'UE a annoncé le 14 août 2019 qu'elle octroierait 1,7 millions d'Euros à l'UNICEF comme soutien à l'éducation des enfants sahraouis? Certes, à court terme cet argent permettra d'améliorer la scolarisation d'environ 40 000 enfants et leurs conditions de scolarisation par des travaux de construction, de réhabilitation de bâtiments vétustes qui ont souffert parfois pendant plus de 30 ans de vents de sable et plusieurs fois d'inondations. Ce financement permettra d'intervenir dans neuf écoles primaires, quatre écoles secondaires et deux jardins d'enfants ; du matériel didactique et

pédagogique sera mis à disposition des enseignant-e-s et du personnel éducatif. Les capacités du personnel du secteur de l'éducation qui comprend environ 1800 personnes seront renforcées par de la formation. Ce n'est pas rien.

Se refaire une réputation

L'UE a-t-elle la mémoire courte? Elle, qui a décidé l'an dernier, contre sa Cour de justice, de signer un accord agricole et halieutique avec le Maroc, accord qui englobe le Sahara Occidental. Il est difficile de la féliciter quand son représentant à Alger déclare: «Cet appui financier permet à l'UNICEF et à ses partenaires de poursuivre son engagement pour permettre aux enfants réfugiés sahraouis d'avoir

accès à une éducation de qualité et à un environnement scolaire propice afin de faciliter leur bon départ dans la vie». Le bon départ pour ces enfants, c'est quitter la hamada caniculaire et désertique, c'est arrêter le soutien inconditionnel de l'UE au Maroc, reprendre les termes du cessez-le-feu et vite, très vite, organiser le référendum d'autodétermination du peuple sahraoui.

* L'UE verse 40 millions d'Euro au Maroc pour l'accord de pêche; les ressources halieutiques des eaux sahraouies rapportent plus ou moins 150 millions d'Euro par an sans compter les exportations de fruits, légumes et phosphate.

Comité de rédaction

Keltoum Irbah, Christiane et Berthier Perregaux. La mise en page est réalisée par Thierry Solignac et l'impression par Baillod Imprimeurs S.A. Bevaix.

LA VIE DES JEUNES SAHRAOUIIS DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS DU SAHARA OCCIDENTAL

« Nous ne sommes jamais en sécurité, ni à l'école, ni dans la rue et même pas à la maison ». Kamal, 11 ans.

Une chercheuse portugaise, Isabel Lourenço, vient de publier une étude fort intéressante et très bien documentée sur les violences subies par les jeunes habitant le Sahara Occidental occupé. Elle a mené une enquête sous forme d'interviews, de questionnaires auprès de 150 jeunes sahraoui-e-s entre 6 et 15 ans et 150 jeunes entre 16 et 24 ans. Tous habitent le Sahara Occidental occupé par le Maroc et subissent dans le silence le plus profond des humiliations incessantes, des maltraitements physiques, une répression systématique lors de chaque manifestation et des discriminations sévères dans les établissements scolaires qu'ils et elles fréquentent.



Isabel Lourenço donne la parole aux jeunes oralement ou par écrit. Dans son texte, les brefs témoignages qu'elle propose illustrent l'insécurité dans laquelle ils et elles vivent, cette angoisse qui les habite et cette force qu'ils et elles doivent mobiliser pour rester dignes, pour affirmer leur «sahraouitude»

malgré tout. Leur langue n'est pas celle de la population marocaine occupante (hassanya pour les Sahraouis, arabe pour les Marocains), l'histoire enseignée à l'école est celle du Maroc sans liens ou si peu avec celle du Sahara Occidental, la façon sahraouie de nommer les enfants est différente et suit fidèlement une tradition que l'état civil marocain renie, lui qui exige les noms marocains de l'occupant.

Il n'y a pas d'école supérieure au Sahara Occidental, donc pas d'université (à part une Université privée, l'«Université Internationale à El Ayoun»). Les jeunes sahraoui-e-s qui veulent étudier doivent partir pour le

Nous ne sommes jamais en sécurité, ni à l'école, ni dans la rue et même pas à la maison. Ils peuvent venir n'importe quand, nous prendre et nous battre. A l'école, ils nous insultent, nous battent et nous disent que nous sommes stupides et que les Marocains sont plus intelligents. Les enfants ne sont jamais punis lorsqu'ils sont méchants avec nous. Je ne peux pas dormir. J'ai toujours des choses dans ma tête et dans mon cœur. Parfois mon cœur bat si fort que je ne peut plus respirer.

Kamal 11 ans, El Ayoun – Sahara Occidental occupé

Maroc et parfois pour le nord à des centaines de kilomètres de leurs familles. Pour eux, Les discriminations sont constantes, qu'il s'agisse de trouver un appartement ou d'avoir le droit de manifester; il n'est pas question de prendre comme sujet de recherche une thématique contraire à l'occupation marocaine et les groupes d'étudiant-e-s du royaume chérifien qui ont des velléités de s'accorder avec des groupes sahraouis sont rapidement repérés et obligés de renoncer à tout contact. La violence des territoires occupés se déplace chez les étudiant-e-s qui se font régulièrement tabasser et sont emprisonnés parfois. On compte plusieurs morts au cours des dernières années.

Le travail de contact avec des jeunes Sahraouis afin d'obtenir autant d'interviews, autant de

Il faisait nuit. Je me suis réveillée. Ma soeur me tenait très serrée. Ils sont entrés dans la maison en cassant la porte et en détruisant tout ce qu'ils trouvaient et battaient chacun. Ma mère était à l'étage avec le visage ensanglanté. J'avais très peur. Ils avaient des masques noirs sur leurs têtes. J'ai seulement vu leurs yeux et leurs bottes. Ils l'ont battue si fort, comme un chien. Ils avaient tous des fusils.

Amira, 8 ans, Boujdour – Sahara Occidental occupé

questionnaires s'est déroulé sur 5 ans. Isabel Lourenço réussit à nous donner une image multiple du drame vécu depuis trois générations par les jeunes Sahraoui-e-s sans que l'ONU et la MINURSO (Mission des Nations-Unies pour l'organisation du référendum au Sahara Occidental) prennent l'initiative de mettre en place un observatoire des Droits de l'Homme ou un mécanisme de protection de la population sahraouie, «des

mineurs en particulier» ajoute I. Lourenço. De telles initiatives, toujours refusées par le Maroc, auraient comme objectif d'interdire au royaume chérifien « de continuer à commettre depuis des dizaines d'années des crimes en toute impunité.» Malgré toutes les violences du Maroc, les jeunes, au même titre que leurs parents, continuent de proclamer leur identité sahraouie.



ÉLECTIONS FÉDÉRALES

VERS UN NOUVEL INTERGROUPE PARLEMENTAIRE SUISSE – SAHARA OCCIDENTAL !

Notre Comité saisit l'occasion des prochaines élections fédérales pour remercier les membres de l'intergroupe parlementaire Suisse-Sahara Occidental.

Son président, Manuel Tornare, est intervenu à de nombreuses reprises pendant ses huit ans au Conseil national. Rappelons entre autres une rencontre importante qu'il a eue avec le Chef du Département des Affaires étrangères, Didier Burkhalter, où de nombreuses questions sur le rôle de la Suisse dans le conflit du Sahara Occidental, ont été discutées.

Interpellations régulières au Conseil fédéral

Lors de plusieurs sessions du parlement, Manuel Tornare, avec d'autres parlementaires, a adressé des interpellations au Conseil fédéral sur les importations illégales de fruits, légumes ou poissons provenant du Sahara Occidental, le rôle des entreprises suisses et le soutien étatique à l'importation à partir d'un territoire occupé (même situation qu'avec la Palestine), l'expulsion du Sahara Occidental occupé de journaliste et défenseur-e-s suisses des droits hu-

ains pour avoir rencontré des syndicalistes sahraouis, etc. Il est également intervenu à Strasbourg dans le cadre du Conseil de l'Europe. Grand merci pour sa disponibilité.

Notre comité remercie également Liliane Maury-Pasquier, conseillère aux Etats, qui depuis des années est intervenue à Berne et à Strasbourg pour faire reconnaître les droits du peuple sahraoui. Comme présidente de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, elle a reçu, au printemps dernier, une délégation du Front Polisario. Liliane Maury-Pasquier et Manuel Tornare arrêtent ici leur carrière parlementaire bernoise et européenne. Mais nous continuerons à les solliciter.

Les membres de l'intergroupe

L'intergroupe est formée de parlementaires de différents partis que le comité remercie vivement: Sibel Arslan BL, Denis de la Reusille NE, Marina Carobbio

TI, Yvonne Feri AG, Doris Fiala ZH, Claudia Friedl SG, Pierre-Alain Friedez JU, Margret Kienner-Nellen* BE, Jacques-André Maire* NE, Lisa Mazzone GE, Mattea Meyer ZH, Tiana Angelina Moser ZH, Martin Naef ZH, Kathy Ricklin* ZH, Elisabeth Schneider-Schneiter BL, Carlo Sommaruga GE, Adèle Thorens Goumaz VD.

Nous espérons vivement que les conseillères et conseillers du groupe, que nous vous demandons de soutenir, seront réélu-e-s et qu'ils continueront à défendre dans l'hémicycle les droits du peuple sahraoui.

Appel à nos lectrices et lecteurs : signalez-nous, dès après les élections, les élu-e-s que vous connaissez et/ou qui pourraient entrer dans l'intergroupe parlementaire Suisse-Sahara Occidental.

**ne se représente pas*

ch.ch

Elections 2019

VIFS REMERCIEMENTS POUR VOS DON D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Ils nous permettent de

poursuivre notre aide à M. El Machdoufi, pivot central du soutien aux prisonniers d'opinion sahraouis. Il loue un modeste appartement à Rabat où il accueille les familles des prisonniers qui cherchent à visiter leurs parents dans les prisons alentours souvent à plusieurs centaines de kilomètres du Sahara Occidental où ils habitent. Il diffuse les informations qui sortent des prisons, qui alertent sur les mauvais traitements, les grèves des prisonniers, leurs revendications et leur état de santé.

participer à un projet «santé» et un projet «physiothérapeutique» précoce pour les enfants des camps de réfugiés présentant un déficit moteur.

accueillir à Genève des défenseur-e-s des Droits de l'Homme sahraoui-e-s lors des sessions des Droits de l'Homme de l'ONU en mars, juin et septembre. Leurs objectifs sont notamment de remettre des dossiers actualisés et des plaintes individuelles aux membres des comités qui s'occupent des discriminations, de la torture, des emprisonnements arbitraires, des disparitions forcées.

participer au tournage d'un film sur les nombreuses victimes des mines antipersonnel dans les territoires libérés du Sahara Occidental, un des endroits les plus minés du monde. Ce film sera présenté le plus largement possible (à disposition des groupes qui voudront le diffuser) pour faire connaître le peuple sahraoui «oublié» et le drame des mines antipersonnel qui blessent et tuent.

participer au projet solaire de notre partenaire l'ADER/S

proposer des cours de formation à des Sahraoui-e-s des camps de réfugiés ou des territoires occupés.

MARCHE DE NOËL SOLIDAIRE

PÔLE SUD – LAUSANNE / FLON

3, Rue Jean-Jacques Mercier à côté de l'arrêt «Flon»

12-14 décembre 2019

jeudi et vendredi de 17 h à 22 h et samedi de 11 h à 20 h

Pour la deuxième fois, notre Comité se joint à la quarantaine d'associations qui proposent de l'information et des présents de fin d'année pour tous les goûts et à tous les prix.

Pour le Sahara Occidental, le bénéfice des ventes servira à soutenir des projets réalisés avec la population sahraouie qui vit dans les camps de réfugiés et dans les territoires occupés par le Maroc.

L'AFRIQUE DU SUD ET SON ENGAGEMENT POUR LE SAHARA OCCIDENTAL

La solidarité de l'Afrique
du Sud avec le peuple
sahraoui – l'exemple
de Miss Earth South Africa.

Etat fondateur de l'Union Africaine, la République Arabe Sahraouie Démocratique était membre à part entière de l'OUA depuis 1982, OUA qui est devenue Union Africaine en 2002.

Concernant la question de la décolonisation, l'article 20 de la Charte Africaine énonce que «Tout peuple a un droit imprescriptible à l'autodétermination». Le point central réside dans la volonté d'achever la décolonisation du continent africain. À cet égard, le point deux de la Charte souligne le droit inaliénable des peuples à déterminer leur propre destin. Craignant que les revendications territoriales n'entraînent des conflits et déstabilisent les Etats africains, ils incluent à la Charte un engagement au respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chaque État et de son droit inaliénable à une existence indépendante (article 3, § État fondateur de l'UA, la République Arabe Sahraouie Démocratique était précédem³). La Charte exprimait ainsi le rejet implicite des conflits frontaliers. S'inscrivant dans cette perspec-



Nelson Mandela.

Photo: SP

tive, l'Afrique du Sud – sur la scène africaine et internationale – a fait montre d'un soutien indéfectible à l'indépendance du peuple sahraoui. Ainsi, elle a un long passé de solidarité avec le Front Polisario basée sur un enjeu commun pour la décolonisation et la libération de l'occupation. Au cours de la lutte contre l'apartheid, les mouvements de libération d'Afrique du Sud et le Front Polisario ont entretenu des relations teintées de solidarité, leurs militants se sont mobilisés pour soutenir ces causes communes à travers le monde entier. Après la fin de l'apartheid, le président Nelson Mandela a signé en juin 1995 la directive agénçant des relations diplo-

matiques entre l'Afrique du Sud et la République démocratique arabe sahraouie. Dans de nombreux discours le Président Mandela a explicitement exprimé que la lutte pour la liberté du peuple du Sahara Occidental devait se poursuivre et être soutenue par l'Afrique du Sud. Cette ligne politique est toujours en vigueur. En juin 2017, la Haute Cour d'Afrique du Sud a statué que le territoire du Sahara Occidental était le seul territoire africain encore soumis à la domination coloniale; elle a également énoncé que le contrôle des ressources naturelles du Sahara Occidental revenait exclusivement au peuple sahraoui. D'autre part, en janvier 2019 le

président sud-africain, Cyril Ramaphosa, a réaffirmé, à l'occasion du 107e anniversaire de la création de l'ANC, l'appui de son pays au Front Polisario, promettant de mettre à profit le mandat de son pays au Conseil de sécurité pour promouvoir l'indépendance du Sahara Occidental. Enfin, présentement l'Afrique du sud préside le Groupe de Soutien de Genève pour le Sahara Occidental à l'ONU. Elle fait en outre des interventions au sein du Conseil des Droits de l'Homme au nom du groupe africain et au niveau purement étatique (individuel). Cette démarche s'inscrit dans le respect de la Charte africaine précédemment énoncée. Pour l'Afrique du Sud, il s'avère subséquemment

préoccupant que la déclaration en faveur du droit inaliénable de tous les peuples à l'exercice de leur souveraineté et à l'intégrité de leur territoire national «soit constamment enfreint dans le cas du peuple sahraoui, sans que l'on puisse mettre fin à leur soumission, à l'oppression et à la souffrance collective».

Notons également qu'au sein de la société civile sud africaine cette attention à la cause sahraouie est également très présente.

Une Sud-africaine en lutte pour le peuple sahraoui

Originnaire d'Afrique du Sud Catherine Constantinides milite pour les questions environnementales et les droits humains.

Ses activités en tant qu'ancienne Miss Earth South Africa l'ont amenée à œuvrer dans le domaine de projets éducatifs et de développement communautaire liés à ces domaines afin de favoriser la progression vers les objectifs de développement durable. Son travail au travers de son organisation, Generation Earth, a eu un grand retentissement en Afrique du Sud et à travers le monde. Directrice nationale et fondatrice de la LEAD SA de Miss Earth South Africa, elle dirige un programme qui vise à donner aux jeunes femmes sud-africaines les connaissances et la plate-forme nécessaires pour créer une action durable contre la destruction du patrimoine naturel.

En parallèle à cela, depuis 6 ans elle s'implique dans la question du Sahara Occidental. Elle a ainsi effectué de nombreux séjours dans les campements de réfugiés à titre humanitaire. Elle a assisté à des panels organisés aux Nations Unies et elle intervient sur cette thématique dans des conférences dans divers pays. Très intéressée par le combat mené par le peuple sahraoui elle souhaite participer à différentes initiatives pour que cette question figure dans l'agenda onusien et bénéficie d'une plus grande visibilité. Pour renforcer son engagement elle a participé au marathon le 26 février 2019 dans le désert du Sahara. Créé en 2001 et organisé par le Secrétaire d'État aux Sports, avec l'aide de bénévoles de tous les pays, ce marathon est d'une envergure sportive internationale. L'objectif est



Catherine Constantinides.

Photo: SP



La ministre des relations extérieures de l'Afrique du Sud avec le ministre sahraoui du développement.

Photo: SP

de manifester sa solidarité avec le peuple sahraoui, les fonds recueillis lors de cet événement aident à soutenir financièrement et à développer des programmes humanitaires.

Elle relève également l'impact du changement climatique sur l'existence des individus dans les campements de réfugiés et la question environnementale liée au traitement des déchets et à la profusion des sacs plastiques qui ont pour effet d'accroître la

pollution. Des conditions de vie qu'elle qualifie d'inhumaine et anormale avec pour effet la non jouissance des droits fondamentaux de la personne humaine (accès à l'eau potable, logement, nutrition, santé...). C'est pourquoi, Catherine Constantinides salue la position de son pays concernant le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui et s'engage elle-même pour faire connaître la situation et les Droits de ce peuple.

Espérons qu'à l'instar de l'Afrique du Sud, de la Namibie, d'autres pays du continent africain se mobilisent dans la même dynamique pour parachever l'indépendance du Sahara Occidental avec la même conviction et le même courage, en bravant différentes formes d'intimidation que cela peut engendrer.





PROGRAMME EUROPEEN D'AZIZA

AZIZA BRAHIM ON TOUR 2019

- 19.09.- Reeperbahn Festival, Hamburg [DE]
- 21.09.- Yaam Club, Berlin [DE]
- 22.09.- NMF, Wroclaw [PL]
- 23.09.- Akropolis, Prague [CZ]
- 24.09.- Akropolis for kids, Prague [CZ]
- 25.09.- Sargfabrik, Vienna [AT]
- 26.09.- KC Janeza Trdine, Novo Mesto [SI]
- 27.09.- World Music Festival, Bratislava [SL]
- 11.10.- Fiesta Des Suds, Marseille [FR]
- 18.10.- The Jazz Café, London [UK]
- 19.10.- Turner Sims, Southampton [UK]
- 20.10.- Musicport, Whitby [UK]
- 15.11.- La Spirale, Fribourg [CH]
- 16.11.- Festival Les Creatives, Onex [CH]
- 17.11.- Cave Du Manoir, Martigny [CH]
- 21.11.- Kaserne, Basel [CH]
- 22.11.- Treibhaus, Innsbruck [AT]

www.azizabrahim.com

GRI
RD
MUSIC

ADRESSES DE NOTRE COMITÉ

Suisse romande

Comité de soutien au peuple sahraoui – Case postale 177 – 1211 Genève 8

Tél. 032 846 14 89 – Internet www.arso.org

Berthier Perregaux – Vauroux 2 – 2022 Bevaix – Tél. 032 846 14 89

Dr Marie-Claire et Emmanuel Martinoli – Case postale 2229 – 2800 Delémont 2 – Tél. 032 422 87 17

Françoise Buchet – Côte 6 – 2000 Neuchâtel – Tél. 032 853 50 80

Gilles Boss – Quai de la Thièle 4 – 1400 Yverdon-les-Bains

Suisse alémanique

SCHWEIZERISCHES UNTERSTÜTZUNGSKOMITEE FÜR DIE SAHRAOUI – Postfach 8205 – 3001 Bern